

HANDBALL Coupe des Coupes féminine/8^e de finale aller, Stabaek - Issy-Paris 19-23

Charlotte Mordal, retour gagnant à Oslo



Oslo (Norvège), hier. Devant les membres de sa famille (à gauche), la joueuse norvégienne d'Issy, Charlotte Mordal (ballon en main), élue joueuse du match, a mené son équipe à la victoire. (Nicolas Vercellino.)

OSLO (NORVÈGE)

De notre envoyé spécial

Elles lui ont une à une sauté dans les bras avec une affection toute particulière pour la féliciter d'avoir été élue joueuse du match. Mais aussi pour la remercier de son implication, de ses conseils et finalement du rôle essentiel qu'elle a tenu lors de ce 8^e aller de Coupe des vainqueurs de Coupe à Oslo. Hier, les joueuses d'Issy-Paris ne pouvaient trouver meilleure façon de célébrer le retour de Charlotte Mordal dans sa ville natale.

Une semaine avant le match retour dimanche prochain (16 heures) au palais des sports, c'est sous les yeux de la famille et des proches de leur demi-centre norvégien, que les Lionnes ont enlevé (19-23) la première manche de cette double confrontation. Avec six buts, la Scandinave a été l'un des artisans du succès issu. Consultante de luxe, c'est elle qui, grâce à son abonnement aux chaînes norvégiennes, a fourni à ses coachs les images qui

ont permis de décrypter les forces et les faiblesses de ses compatriotes.

« Elle a aussi eu un rôle décomplexant, révèle l'aillière Karolina Gardoni. Comme on n'arrêta pas de la chahuter sur le stéréotype norvégien, fort, sportif, sain... le blond du sketch de Gad Elmaleh quoi, elle a cassé le mythe en nous assurant qu'on n'avait rien à leur envier et qu'on était plus complètes qu'elles. »

■ Elle fait goûter de la baleine et du renne à ses équipières

Partie il y a deux ans pour suivre son compagnon, le gardien du PSG Magnus Dahl actuellement prêté à l'Atletico Madrid, Charlotte n'avait pourtant plus joué sur ses terres depuis son départ pour Paris.

« Mais Stabaek est une équipe que je connais par cœur, sourit la gamine de Bekkelaget, quartier niché dans la banlieue est d'Oslo. C'est un club que j'affronte depuis que j'ai 6 ans. » Mieux encore : bien qu'elle revienne moins souvent à Oslo — « depuis que mon copain joue en Es-

pagne, je prends plutôt l'avion pour Madrid » —, elle garde l'habitude de jouer les « infiltrées » à chacune des visites. « Quand je rentre l'été, je m'entraîne avec elles, rigole-t-elle. J'ai l'impression que ça peut servir... » En effet, grâce à ses infos, Chacha a permis à Issy-Paris de mettre un pied en quart avant même le match retour.

Hier, elle a surtout régalié la vingtaine de personnes de « son clan ». Ses copines, avec qui elle avait déjeuné la veille, ses parents, sa cousine Trine qui, après avoir joué les guides touristiques pour les parte-

naires, a prévenu qu'elle « soutendrait Stabaek », et bien sûr son frère aîné Alexander. « C'est grâce à lui que je fais du hand, glisse Charlotte. Quand j'étais petite, je le suivais et voulais l'imiter en tout. » Devenu pompier, Alexander a abandonné le hand. Et a donc laissé sa cadette de 24 ans, internationale, devenir la « fierté de la famille ».

Ce week-end, elle aura même été un peu plus que ça. Pour fêter la victoire, toute la délégation a poursuivi la soirée dans un restaurant de spécialités norvégiennes choisi par le régionale de l'étape : « On va faire

goûter aux filles de la baleine, de l'élan, du renne... et après, je leur servirai de guide. »

Mais, dès mardi, elle pourra redevenir la plus hexagonale des Norvégiennes. « C'est une fille super cool que l'on surprend maintenant, comme toute Française qui se respecte, à devenir un peu râleuse », sourit sa partenaire Amélie Goudjo.

STÉPHANE BIANCHI

STABAEK - ISSY-PARIS : 19-23 (10-13). Issy-Paris : Toskovic (1), Mordal (6 dont 1 pen.), Goudjo (7), Keïta (1), Signaté (7), Kpozé (1). Entr. : Gandais.

Coupe de France : Ivry passe à la trappe

Ivry n'était pourtant pas parti à Dijon la fleur au fusil. Mais, hier après-midi, le pensionnaire de D 1 a été éliminé (29-25) en 16^e de finale de la Coupe de France par l'équipe de la Côte-d'Or (3^e de D 2), entraînée par l'ex-Barjot, Denis Lathoud. Un affront à vite oublier pour Ivry, qui

doit désormais se concentrer sur le championnat où sa situation (11^e, à 4 points d'Aix, le premier reléguable) n'est pas de tout repos. Quatre Franciliens ont en revanche franchi le tour. Vendredi, Massy (D 2) avait pris le meilleur sur Chartres (D 2)... aux tirs au but (8-7, 29-29). Le lende-

main, Créteil (D 1) s'est imposé dans la douleur (28-30) à Longvic (D 2). Hier, le PSG et Tremblay ont décroché dans la facilité leur ticket pour les 8^{es} de finale (2 et 3 mars). L.H. LES RÉSULTATS. Hier, Angers (D 2) - PSG (D 1) : 27-39 ; ASNIÈRES (N 1) - TREMBLAY (D 1) : 19-30 ; Dijon (D 2) - IVRY (D 1) : 29-25.



Le Touquet (Pas-de-Calais), hier. L'Yvelinois Arnaud Degoussée a pris la 8^e place de l'Enduropale, la plus grande course de plage du calendrier de moto-cross. (LP/Arnaud Serrière.)

MOTO-CROSS Le Francilien Arnaud Degoussée termine 8^e au Touquet

Un jeune motard très pressé

Quarante-huitième l'an dernier, le Francilien Arnaud Degoussée, originaire de Beynes dans les Yvelines, a pris hier la 8^e place de l'Enduropale du Touquet (Pas-de-Calais), la plus grande course de plage du calendrier de moto-cross. « Je réalise une bonne course, mais j'aurais pu, j'aurais dû faire mieux », souligne le jeune homme en allusion à l'arrêt de l'épreuve pour des raisons de sécurité une heure avant la fin.

« A cause de la montée de la mer, le drapeau interrompant la course a été hissé après moins de deux heures de course. J'étais 5^e à ce moment-là, mais le classement final a été jugé sur le tour d'avant », déplore Arnaud Degoussée, lequel réalise tout de même l'exploit de boucler la course juste derrière les principaux favoris qui sont pour la plupart des pilotes d'usine. « Huitième, c'est bien, mais j'en voulais plus. La moto était super au ni-

veau de la suspension, j'avais la vitesse pour finir dans le top 5. Si la course va au bout... » Toute l'ambition d'un jeune homme de 20 ans seulement... Arnaud Degoussée a 15 ans lorsqu'il s'installe à Beynes (Yvelines) chez son entraîneur Raphaël Godet. Un choix mûrement réfléchi par sa famille afin de permettre au gamin d'assouvir sa passion pour la moto.

■ A seulement 20 ans, il est déjà champion de France

L'activité de forains itinérants des parents semble en effet difficilement conciliable avec le rêve d'Arnaud de faire de sa passion pour la moto son métier. Et c'est justement son papa, Fabrice, qui lui met le pied à l'étrier un soir de Noël 1998. « Mon père, qui pratiquait en amateur, m'avait offert une petite moto (PW Yamaha 50) », se souvient Arnaud, champion d'Ile-de-France en 85 cm³ en 2005, puis vice-

champion des Flandres juniors en 85 cm³ en 2008. Passé professionnel en 2011, Arnaud se bâtit dans la foulée un palmarès déjà remarquable.

Après avoir remporté cette saison cinq courses (sur six) en catégorie E3 (plus de 450 cm³), le jeune homme s'est adjugé le titre de champion de France une course avant la fin. Il a aussi été sacré champion d'Angleterre en 2011 (beach cross MX1), 4^e du Championnat de France 2012 (MX1) avec notamment deux podiums.

« Le Touquet était la dernière course de sable de la saison. J'attaque dans quelques semaines la saison de terre », annonce Arnaud avant de ranger sa 450 YZF Yamaha Moto Land pour prendre deux semaines de congés. « Je vais d'abord fêter avec ma famille et mes proches mon anniversaire. J'ai eu 20 ans samedi, mais à la veille de la course cela n'aurait pas été raisonnable. »

ABDER ZOUINA